



## L'orientation scolaire et professionnelle

31/4 | 2002

Construction et affirmation de l'identité chez les filles  
et les garçons, les femmes et les hommes de notre  
société

---

### Représentations professionnelles des filles et des garçons au collège. Les effets d'une pièce de théâtre interactive

*Girls and boys career representations in lower secondary school. The effects of  
an interactive theatre play*

Christine Guégnard

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/osp/3466>

DOI : [10.4000/osp.3466](https://doi.org/10.4000/osp.3466)

ISSN : 2104-3795

#### Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

Pagination : 601-622

ISSN : 0249-6739

#### Référence électronique

Christine Guégnard, « Représentations professionnelles des filles et des garçons au collège. Les effets  
d'une pièce de théâtre interactive », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 31/4 | 2002, mis en  
ligne le 01 décembre 2005, consulté le 24 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/osp/3466> ;  
DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.3466>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 août 2023.

Tous droits réservés

---

# Représentations professionnelles des filles et des garçons au collège. Les effets d'une pièce de théâtre interactive

*Girls and boys career representations in lower secondary school. The effects of an interactive theatre play*

Christine Guégnard

---

- 1 Les parcours scolaires et professionnels des filles et des garçons demeurent différents et traditionnels. L'élévation du niveau de formation n'a pas contrarié la tendance à la concentration des formations et des métiers exercés par les femmes. Certes, elles n'y sont pas contraintes, mais elles sont peu encouragées à suivre d'autres voies. Dans le cadre de la politique en faveur de l'égalité des chances, des actions pour la diversification des choix professionnels des jeunes filles se sont développées au fil des ans au sein du système éducatif<sup>1</sup>. À cet égard, le spectacle interactif « Lucie technicienne » est un outil de sensibilisation quant aux projets d'orientation des filles, aux représentations des métiers dits masculins et féminins. Le scénario met en scène des situations inspirées de la réalité qui renvoient à la famille, à l'école et à l'entreprise, l'image de leurs propres préjugés. Cette étude a pour objet de mesurer les effets de cette pièce de théâtre, en analysant les perceptions des filles et des garçons vis-à-vis des métiers et du monde du travail. **De quelle manière la participation à une action théâtrale peut-elle influencer sur les représentations des collégiennes et des collégiens ?** L'apport de cette étude est d'autant plus intéressant que peu d'évaluations sont réalisées pour connaître les impacts des actions d'information ou de sensibilisation sur les formations et les métiers auprès des élèves.

## Le contexte

- 2 Très longtemps, les femmes ont été exclues des institutions scolaires en France. Dès le Moyen Âge, les hommes d'une petite élite ont pu accéder aux savoirs savants alors qu'il faut attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour qu'à leur tour les femmes puissent avoir accès à l'enseignement secondaire. Le principe de l'instruction des filles va peu à peu s'imposer et leur entrée à l'université se fera au début du XX<sup>e</sup> siècle. « *Cette inégalité dans la scolarisation et la difficulté d'accès aux savoirs savants traduit et assure à la fois l'inégalité entre les sexes au plan culturel et symbolique* » (Mosconi, 1994). La scolarité féminine a connu un essor spectaculaire au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Cependant, les jeunes filles, qui représentent actuellement plus de la moitié des élèves de lycée, sont encore minoritaires dans les filières scientifiques et techniques<sup>2</sup>. Elles constituent 44 % des effectifs en terminale scientifique, 20 % en classes préparatoires scientifiques aux grandes écoles, sont très peu nombreuses dans les formations technologiques ou professionnelles industrielles (4 % à 9 % hors textile habillement). De même, peu choisissent en seconde des options techniques (productique, systèmes automatisés, initiation aux sciences de l'ingénieur, électronique en sciences physiques...), options qui jouent un rôle déterminant pour l'orientation vers des baccalauréats scientifiques et techniques.
- 3 Plusieurs travaux ont montré que les différences d'orientation, qui conduisent à la sous-représentation de la population féminine dans les filières scientifiques et techniques, relèvent plus d'un processus d'auto-sélection des filles, d'un « *habitus de sexe* » (Bourdieu & Passeron, 1970), d'une anticipation « *des bénéfices, des coûts, et des risques* » (Boudon, 1973), d'un « *choix de compromis* » (Duru-Bellat, 1990), que d'une moindre réussite dans les matières scientifiques. À valeur scolaire comparable, les lycéennes demandent moins souvent une orientation en 1<sup>re</sup> scientifique et, « *les conseils de classe ne tentent pratiquement jamais de corriger l'auto-sélection dont feraient preuve de manière souvent excessive les élèves. L'essentiel des différences d'orientation provient donc "des choix" d'orientation des jeunes filles, anticipés d'ailleurs en partie sous forme de "choix" d'option à l'entrée en seconde* » (Duru-Bellat, Jarousse, Labopin, & Perrier, 1993).
- 4 Les projets d'orientation sont « *le résultat d'une transaction entre le jeune et son environnement et dans le contexte de la société française, cet environnement est principalement scolaire* » (Guichard & Huteau, 1997). Les jeunes se projettent dans l'avenir en se référant à des modèles qui leur permettent de construire leur identité. « *Le concept de "stéréotype de sexe" indique seulement que chaque garçon et chaque fille est contraint de construire son identité personnelle en prenant position par rapport à des attentes sociales traditionnellement propres à son sexe* » (Baudelot & Establet, 1992). De plus, leur perception des métiers correspond en grande partie à l'image de personnes-types qui exercent ces métiers. Une étude de Vouillot (1999) montre que « *garçons et filles élaborent une identité en adéquation avec les rôles et stéréotypes assignés à leur groupe de sexe et que parallèlement ils attribuent un genre masculin (ou féminin) aux professions quand celles-ci sont suivies ou exercées majoritairement par l'un ou l'autre sexe... La division sexuée du travail modèle de manière également sexuée les représentations professionnelles des adolescents qui, à leur tour, influencent leur choix d'orientation en tant que garçon ou fille* ».
- 5 Compte tenu de ces éléments, nous formulons plusieurs interrogations : quels regards ont les élèves de troisième sur les métiers ? Les représentations<sup>3</sup> des collégiennes et collégiens restent-elles imprégnées par les stéréotypes dominants ? De quelle manière

la participation à une action théâtrale peut-elle influencer les appréciations des jeunes ?

- 6 « Lucie technicienne » est un spectacle interactif qui a été créé dans le cadre du projet européen Leonardo « Femmes, technologies, entreprises » piloté par l'académie de Dijon, à la suite d'un travail mené sur les représentations des jeunes et des adultes, et surtout des formateurs, vis-à-vis des formations et des métiers techniques. La Compagnie du Sablier de Dijon présente au public une élève de troisième, Lucie, qui veut devenir électrotechnicienne. Trois situations sont proposées : la jeune fille est confrontée à la pression de son frère qui ne voit pas sa sœur exercer un métier d'homme ; Lucie se trouve ensuite face à une femme professeure d'histoire géographie rencontrée au salon Futura, qui tente de la détourner de son projet ; enfin, Lucie devenue technicienne doit faire preuve de beaucoup de courage pour trouver un employeur qui accepte qu'une femme puisse être une technicienne compétente. Les élèves spectateurs sont incités à l'issue de chaque scène à en modifier le dénouement, en donnant à Lucie des arguments pour défendre son point de vue. Après chacune des séquences de la pièce, les élèves montent sur scène pour prendre la place de la jeune fille, et ainsi discuter et expliciter le choix de Lucie.
- 7 La première présentation de « Lucie technicienne » s'est déroulée en décembre 2000 avec l'ensemble des élèves de troisième d'un établissement (près de 130 jeunes du collège 1). La seconde séance s'est jouée en janvier 2001 en présence de quatre classes de troisième, venant de trois établissements du bassin (près de cent jeunes des collèges 2, 3, 4). En février 2001, nous avons réalisé l'enquête par questionnaire<sup>4</sup> (cf. questionnaire en annexe) auprès des filles et des garçons qui ont participé au spectacle, et auprès des élèves non-spectateurs afin d'établir si la pièce de théâtre a réellement permis une prise de conscience chez les jeunes. L'objet de cette approche est de confronter les représentations des élèves de différents collèges publics, qui ont participé à la séance théâtrale, avec ceux d'un établissement témoin (collège 5), afin de déterminer le poids de chaque facteur ou variable sur la probabilité de telle ou telle réponse<sup>5</sup>.
- 8 Pour réaliser cette évaluation, nous utilisons une technique d'analyse des données, connue sous le nom de modélisation économétrique. Dans un domaine où les interactions sont nombreuses, la statistique descriptive par tableaux croisés ne permet pas de décrire les relations susceptibles d'exister entre plusieurs variables (sexe, âge, professions des parents...). Une approche économétrique telle que la régression logistique identifie l'apport spécifique de chaque variable dans l'explication des opinions des jeunes, et rend compte des liaisons entre plusieurs variables et le phénomène observé. Modéliser, c'est opérer une séparation statistique des effets des différentes variables en estimant pour chacune son impact sur le phénomène à expliquer, et raisonner « *toutes choses égales par ailleurs* », c'est-à-dire à âge, catégorie sociale... équivalents. Nous avons choisi un collège dont tous les élèves de troisième avaient vu le spectacle (collège 1), un autre dont aucun élève n'avait assisté à la pièce (collège 5), et trois autres dont certaines classes avaient participé au spectacle (collèges 2, 3, 4). La population interrogée est ainsi constituée de l'ensemble des troisièmes des établissements concernés par cette action, ainsi que des élèves d'un autre établissement jouant le rôle de « groupe témoin » (collège 5). Nous avons recueilli 634 questionnaires : le tiers des jeunes a vu le spectacle soit 104 filles et 105 garçons.

- 9 *Le spectacle montre, successivement, une jeune fille face aux préjugés de son frère, d'une enseignante et d'un employeur potentiel. C'est à partir de ces trois éléments du contenu du spectacle que le questionnaire a été construit. Le questionnaire (sans aucune référence à la pièce de théâtre) fait appel aux opinions des adolescents avec une alternance de questions semi-ouvertes et fermées afin de faciliter le temps de passation dans les classes.*
- 10 *Notre population est constituée de la totalité des élèves de troisième de cinq collèges publics de l'académie de Dijon : 310 garçons et 324 filles dans deux collèges de Côte-d'Or et trois autres de Saône-et-Loire. L'examen comparatif des participants au spectacle et des non-participants ne laisse apparaître aucun biais à travers quatre critères (âge, sexe, profession des parents, choix d'un métier).*
- 11 *Au moment de l'enquête, la moitié des élèves sont âgés de 14 ans et moins, 37 % ont 15 ans et 12 % ont 16 ans et plus, les filles étant plus jeunes que les garçons. Ils viennent de milieux socioprofessionnels diversifiés. Les catégories des parents les plus présentes sont les ouvriers (31 % des pères) et les employés (37 % des mères). Près de 15 % des parents exercent des professions intermédiaires, 23 % des pères sont des employés et 8 % des mères sont des ouvrières. Les postes de cadres supérieurs concernent 13 % des pères et 8 % des mères. Cette répartition est proche des catégories socioprofessionnelles de Bourgogne. Près du quart des mères sont inactives ou mères au foyer. Les enfants uniques représentent 9 % de la population. Près de 70 % des élèves ont un frère ou une sœur et 21 % sont issus d'une famille de trois enfants et plus.*

## Métiers féminins, masculins ou mixtes

- 12 *Quels regards portent les filles et les garçons sur les métiers ? Avant d'analyser les opinions des collégiennes et collégiens vis-à-vis des métiers, regardons auparavant leurs projets de futur métier<sup>6</sup>. Parmi les 634 élèves de troisième interrogés, les trois quarts connaissent le métier qu'ils souhaitent exercer. Sur près de cent professions citées, les préférences des jeunes vont principalement vers professeur, puéricultrice, informaticien ou bien docteur. Les filles ont plus souvent un projet professionnel que les garçons. Les collégiennes espèrent devenir puéricultrice (13 %), professeure (10 %), coiffeuse (8 %), docteur (7 %), institutrice (5 %). Les collégiens formulent des projets plus techniques comme informaticien (12 %), mécanicien (9 %), ingénieur (7 %). Filles et garçons ne s'intéressent pas aux mêmes professions, avec une seule exception pour le métier d'enseignant (10 % des collégiennes et 6 % des collégiens). La proportion de jeunes précisant leur futur métier est la même pour les spectateurs de « Lucie » et les élèves qui n'ont pas assisté à la pièce de théâtre (73 %), sans différenciation particulière dans le choix des métiers. Ces résultats sont très proches d'autres enquêtes menées auprès d'élèves de troisième (Wach, 1992)<sup>7</sup>.*

## Certains métiers ne peuvent-ils être exercés que par des femmes ?

- 13 *Près des trois quarts des élèves de troisième, les filles comme les garçons, pensent qu'il n'existe pas de métiers exclusivement exercés par des femmes (cf. tableau 1). La proportion de collégiens affirmant la possibilité de professions essentiellement féminines est identique pour les élèves spectateurs de la pièce de théâtre et les non-spectateurs (25 %). Lorsque les jeunes énoncent qu'il subsiste des métiers féminins, la profession la plus citée est celle d'esthéticienne (18 %), viennent ensuite puéricultrice (14 %), femme de ménage (13 %) et secrétaire (12 %).*

TABLEAU 1. Opinions des jeunes sur les métiers

FILLES			QUESTIONS	GARÇONS		
EFFECTIFS	%			%	EFFECTIFS	
82	25	Oui	Certains métiers ne peuvent-ils être exercés que par des femmes ?	Oui	26	81
241	74	Non		Non	72	224
1	1	Non-réponse		Non-réponse	2	5
324	100	Total		Total	100	310
88	27	Oui	Certains métiers ne peuvent-ils être exercés que par des hommes ?	Oui	31	97
232	72	Non		Non	66	205
4	1	Non-réponse		Non-réponse	3	8
324	100	Total		Total	100	310
306	95	Oui	Certains métiers ne peuvent-ils être exercés autant par les femmes que par les hommes ?	Oui	86	265
17	5	Non		Non	13	41
1	-	Non-réponse		Non-réponse	1	4
324	100	Total		Total	100	310

- 14 Lecture : 74 % des filles et 72 % des garçons répondent de manière négative à la question suivante : pensez-vous que certains métiers ne peuvent être exercés que par des femmes ?

TABLE 1. Young people's opinions on jobs

- 15 Près du quart des élèves interrogés affirment qu'il existe des métiers qui ne peuvent être exercés que par des femmes. La première modélisation porte sur cette affirmation. Peu de variables significatives expliquent les différences d'appréciation de ces jeunes (cf. tableau 2). Toutes choses égales par ailleurs, les adolescents les

TABLEAU 2. Probabilité d'affirmer l'existence de métiers féminins, métiers masculins

		MÉTIER EXERCÉ SEULEMENT PAR DES FEMMES	MÉTIER EXERCÉ SEULEMENT PAR DES HOMMES
VARIABLES DE RÉFÉRENCE	VARIABLES ACTIVES	COEFFICIENT	COEFFICIENT
Garçon	Fille	$\beta$ 0,071 ns	$\beta$ 0,235 ns
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	<b>0,467*</b>	0,036 ns
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	0,072 ns	0,170 ns

Collège 5	Collège 1	0,291 <i>ns</i>	0,138 <i>ns</i>
Établissement témoin <sup>6</sup>	élèves spectateurs Lucie	$\beta$ 0,392 <i>ns</i>	$\beta$ 0,614 <i>ns</i>
	Collège 2	0,047 <i>ns</i>	$\beta$ 0,036 <i>ns</i>
	élèves spectateurs Lucie	0,556 <i>ns</i>	$\beta$ 0,838 <i>ns</i>
	Collège 2	0,318 <i>ns</i>	$\beta$ 0,341 <i>ns</i>
	élèves non-spectateurs	0,161 <i>ns</i>	$\beta$ <b>1,108**</b>
	Collège 3	<b>0,769**</b>	0,279 <i>ns</i>
	élèves spectateurs Lucie		
	Collège 3		
	élèves non-spectateurs		
	Collège 4		
élèves spectateurs Lucie			
Collège 4			
élèves non-spectateurs			
Profession du père	Agriculteur, artisan	<b>0,961**</b>	$\beta$ 0,075 <i>ns</i>
Cadre	Technicien	0,250 <i>ns</i>	$\beta$ 0,072 <i>ns</i>
Profession de la mère	Ouvrier	0,395 <i>ns</i>	$\beta$ 0,032 <i>ns</i>
Cadre	Employé	0,145 <i>ns</i>	0,097 <i>ns</i>
	Sans emploi	0,337 <i>ns</i>	$\beta$ 0,051 <i>ns</i>
	Agricultrice	0,322 <i>ns</i>	0,364 <i>ns</i>
	Technicienne	0,041 <i>ns</i>	0,538 <i>ns</i>
	Ouvrière	0,072 <i>ns</i>	0,577 <i>ns</i>
	Employée	0,516 <i>ns</i>	<b>0,735*</b>
	Sans emploi	0,498 <i>ns</i>	<b>0,886**</b>
	Constante		$\beta$ <b>2,031***</b>
Somers' D		0,27	0,21

16 *ns* non significatif

17 \* significatif au seuil de 10 %

18 \*\* significatif au seuil de 5 %

19 \*\*\* significatif au seuil de 1 %. Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

20 Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un élève âgé de plus de 16 ans a une plus forte probabilité de répondre qu'il existe des métiers exercés seulement par des femmes, par rapport à un élève plus jeune (le coefficient est positif) ; toutes choses égales par ailleurs, un élève du collège 4 ayant assisté à la représentation de « Lucie » a une moins forte probabilité de répondre qu'il existe des métiers exercés seulement par les hommes, par rapport à un élève de l'établissement témoin (le coefficient est négatif).

21 La constante est la valeur moyenne sur l'axe y et permet de calculer la probabilité pour l'individu de référence.

- 22 La qualité globale du modèle est estimée par l'indice D de Somers. Le Somers' D mesure l'association entre la probabilité prédite et la valeur des variables explicatives. Cette association est d'autant plus forte que la valeur du Somer's D est proche de 1.

TABLE 2. Probability to assert the existence of female jobs, male jobs.

- 23 plus âgés, en retard dans leur scolarité, ont une probabilité plus forte de confirmer l'existence de professions uniquement féminines. De même, les enfants de père agriculteur ou artisan se démarquent et l'assurent également plus, par comparaison aux jeunes de père cadre. Par rapport à l'établissement témoin, seuls les élèves du collège 4, qui n'ont pas assisté à la présentation de « Lucie », imaginent plus souvent des professions exclusivement féminines. En définitive, le fait d'avoir assisté au spectacle n'a pas d'influence sur l'opinion des jeunes vis-à-vis des métiers dits féminins.

### Certains métiers ne peuvent-ils être exercés que par des hommes ?

- 24 Près de 70 % des élèves estiment qu'il n'existe pas de métiers qui ne peuvent être exercés que par des hommes. À cette question concernant la population masculine, les garçons sont plus nombreux à s'opposer à l'existence de métiers réservés aux hommes lorsqu'ils ont vu « Lucie » : 74 % contre 62 % des non-spectateurs. La même tendance s'observe chez les filles : 73 % des participantes contre 70 % des non-participantes. Quand les adolescents signalent la persistance des métiers masculins, deux professions se détachent : mécanicien (22 %), maçon (18 %) et loin derrière, ouvrier (7 %). Si, globalement, le spectacle a un impact sur les réponses des élèves, le modèle présenté<sup>s</sup> met en évidence un seul collège qui se différencie significativement de l'établissement témoin. Les élèves du collège 4 qui ont participé à la pièce de théâtre imaginent moins l'existence de métiers dits masculins (cf. tableau 2). L'influence de la profession de la mère est présente. Les jeunes dont la mère est employée ou sans emploi ont une probabilité plus importante d'affirmer la persistance de métiers masculins, par rapport aux enfants de mère cadre.

### Certains métiers peuvent-ils être exercés autant par les femmes que par les hommes ?

- 25 Près de 90 % des jeunes pensent que les métiers peuvent être exercés par les femmes aussi bien que par les hommes (cf. tableau 1). Pour justifier leur réponse, les adolescents donnent comme premiers exemples les professions de professeur (18 %), docteur (10 %) ou coiffeur (7 %), puis, infirmier, mécanicien, policier. Tous les élèves, quel que soit leur âge ou origine sociale, confirment une certaine mixité des métiers. Les filles l'assurent nettement plus que les garçons, toutes choses égales par ailleurs (cf. tableau 3). Le fait d'avoir vu « Lucie » diminue les chances pour un jeune de croire en la mixité des métiers. Ce résultat interpelle quant à l'effet négatif de la pièce de théâtre. Le spectacle a-t-il suscité une certaine prise de conscience de la réalité du monde de travail ? A-t-il influencé d'une manière négative parce que les collégiens ont pu rester sur les propos des différents personnages de la pièce ?



**TABLEAU 3. Probabilité de répondre que les métiers peuvent être exercés autant par les femmes que par les hommes**

VARIABLES DE RÉFÉRENCE	VARIABLES ACTIVES	COEFFICIENT
Garçon	Fille	<b>1,012***</b>
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	0,216 ns
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	0,150 ns
Élève non spectateur	Élève spectateur de Lucie	0,545**
Constante		2,140***
Somers' D		0,31

26 Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

27 Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un garçon, une fille a une plus forte probabilité de répondre que les métiers peuvent être exercés autant par les femmes que par les hommes.

TABLE 3. Probability to answer that jobs can be practised as much by women as by men

## Des difficultés conjuguées au féminin

28 Pour appréhender les opinions des jeunes vis-à-vis du marché du travail, nous les avons interrogés sur les éventuelles difficultés des femmes et des hommes pour trouver un emploi, les relations des hommes et des femmes dans la vie active, et leur future embauche.

29 Près de 87 % des collégiennes et 82 % des collégiens estiment qu'une femme a des difficultés pour trouver un emploi traditionnellement occupé par un homme (cf. tableau 4). Une seule variable, l'âge, différencie leurs opinions. Toutes choses égales par ailleurs, les élèves en retard contestent ces difficultés. Ni la pièce de théâtre, ni l'origine sociale, ni le genre n'exercent une influence significative sur les réponses des jeunes. En revanche, les jeunes sont beaucoup plus optimistes pour un homme qui se trouve dans une situation similaire. Effectivement, ils sont seulement 54 % à supposer qu'il soit en difficulté.

30 Les trois quarts des jeunes imaginent qu'un homme n'aura pas de problème dans sa vie professionnelle avec une majorité de collègues femmes (cf. tableau 4). Près du quart des collégiennes pour 27 % des collégiens pensent que cette situation est compliquée pour un homme. En revanche, près de la moitié des filles et des garçons précisent qu'une femme aura des ennuis dans un milieu professionnel avec des collègues majoritairement masculins. Les adolescents ont conscience que les femmes rencontrent plus de difficultés sur le marché du travail que les hommes.

31 La moitié des élèves interrogés ont justifié leur réponse à ces deux dernières questions. D'une manière générale, les jeunes expliquent les problèmes rencontrés par une femme face à des collègues majoritairement masculins par le machisme :

TABLEAU 4. Opinions des jeunes sur le monde du travail

FILLES			QUESTIONS	GARÇONS		
EFFECTIFS	%			%	EFFECTIFS	
281	87	Oui	Est-il difficile pour une femme de trouver un emploi généralement occupé par un homme ?	Oui	82	253
38	12	Non		Non	16	51
5	1	Non-réponse		Non-réponse	2	6
324	100	Total		Total	100	310
183	57	Oui	Est-il difficile pour un homme de trouver un emploi généralement occupé par une femme ?	Oui	52	161
137	42	Non		Non	47	145
4	1	Non-réponse		Non-réponse	1	4
324	100	Total		Total	100	310
151	47	Oui	Une femme aura-t-elle des difficultés si la majorité de ses collègues sont des hommes ?	Oui	50	154
158	49	Non		Non	46	143
15	4	Non-réponse		Non-réponse	4	13
324	100	Total		Total	100	310
74	23	Oui	Un homme aura-t-il des difficultés si la majorité de ses collègues sont des femmes ?	Oui	27	84
239	74	Non		Non	69	214
11	3	Non-réponse		Non-réponse	4	12
324	100	Total		Total	100	310

32 Lecture : 87 % des filles et 82 % des garçons répondent de manière positive à la question suivante : pensez-vous qu'il est difficile pour une femme de trouver un emploi généralement occupé par un homme ?

TABLE 4. Young people's opinions on the world of work

33 « à cause du machisme et des remarques en dessous de la ceinture »<sup>9</sup>, « certaines personnes pensent encore que les femmes travaillent moins bien que les hommes ». Les garçons l'évoquent plus souvent directement « car les hommes sont parfois désagréables, car ils se croient supérieurs aux femmes », « le patron aura toujours un œil sur elle et elle pourra être charriée ou critiquée par les autres employés », « les discussions peuvent être typiquement masculines, elle peut être confrontée au machisme » ou sous une forme plus discrète « si la femme a des capacités, les hommes l'aideront ». C'est le premier thème mis en avant par les garçons, tandis que les filles avancent l'idée d'égalité dans un premier temps, puis le machisme. Le sexisme est également un mot employé par les jeunes : « elle risque d'être victime de sexisme par rapport au caractère macho de certains hommes et aussi de ne pas être à leur hauteur au niveau physique ». Dans un environnement difficile, l'intolérance vient pour justifier

les problèmes d'intégration, « elle sera seule pendant les pauses ». Quelques-uns argumentent sur la bonne relation entre hommes et femmes, la complémentarité, l'égalité, et d'autres soulignent le bon accueil et l'aide à l'intégration faite aux femmes, « s'il y a une bonne ambiance, il n'y a pas de raison que la femme ait des problèmes ».

- 34 Parmi les garçons qui se sont exprimés, la plupart estiment que, pour un homme dans un milieu professionnel féminin, cette situation ne posera pas de problème : « car un homme peut travailler sur n'importe quel poste », « vu que la plupart des hommes ont de forts caractères, ils sauront facilement se faire une place ». Ils évoquent les bonnes relations entre homme et femme ainsi qu'une complémentarité : « car ils auront des rapports professionnels », « il saura maîtriser les moments difficiles pour rectifier les fautes commises ». C'est l'égalité entre les deux sexes qui vient ensuite, et les collégiens justifient la bonne intégration de l'homme parmi ses collègues féminines : « on est tous égaux ». D'autres pensent qu'il sera facile pour un homme « de se faire une place ». Nous retrouvons les mêmes justifications en analysant les réponses des filles. « La bonne relation entre hommes et femmes », le « bon accueil fait par les femmes et leur aide à l'intégration » et « la complémentarité » sont de nouveaux en première position pour les raisons les plus citées. Le thème de l'égalité, « tous égaux », apparaît par la suite. Lorsqu'ils imaginent une situation ardue pour les hommes, les garçons et les filles sont aussi nombreux à évoquer « l'intolérance et mise à l'écart » : « il se sentira isolé et un peu femme, mais il pourra y arriver car un homme est plus solide psychologiquement parlant », « on pensera qu'il est efféminé ».

## Les réactions des proches...

- 35 La pièce mettant en scène une jeune fille face aux préjugés de son frère et d'un employeur potentiel, nous avons sollicité les opinions des élèves à travers deux interrogations, en différenciant les réponses des filles et des garçons. Les filles assurent à 88 % que leur famille approuvera leur projet si elles choisissent un métier en général exercé par des hommes. Un peu moins nombreux à l'exprimer, 71 % des garçons répondent que leurs parents donneront leur accord s'ils optent pour une profession en général occupée par des femmes. Les jeunes sont donc optimistes quant à la réaction de leurs proches face à un choix atypique, sans différenciation entre les élèves spectateurs et les non-spectateurs de la séance théâtrale.

### ...et d'un patron

- 36 Le tiers des collégiennes estiment qu'un patron refusera de les recruter parce qu'elles sont des filles. Les collégiennes spectatrices de la pièce sont plus nombreuses à penser qu'un travail pourrait leur être refusé : 38 % d'entre elles émettent la possibilité d'une telle situation de rejet, tandis que les filles non-spectatrices répondent affirmativement à 29 %. Pour les garçons, nous n'observons pas de différence selon le fait d'avoir assisté ou non à la séance. Seulement 11 % des collégiens imaginent qu'un employeur ne les prendra pas parce qu'ils sont des garçons.
- 37 À travers la modélisation des réponses de la population féminine, l'impact de la pièce de théâtre apparaît (cf. tableau 5). Le spectacle a sensibilisé les filles aux difficultés de recrutement. Certes, la part de variance expliquée est faible, ce qui souligne l'existence d'autres déterminants pour expliquer les opinions des adolescentes. Cependant ce

résultat interpelle. L'ultime scène de la pièce concerne un entretien d'embauche avec un employeur « macho » et les collégiennes restent sur cette image négative de refus d'embauche d'une technicienne. La situation réelle concernant les difficultés d'embauche des femmes incite le comédien à jouer son rôle avec force et conviction, soulignant ainsi plus les désavantages et difficultés d'un choix de métier atypique que les avantages et bénéfices. Et, les élèves peuvent avoir plus de mal à réagir aux stéréotypes de ce patron. Peut-être manque-t-il une note d'optimisme afin de ne pas décourager les adolescentes qui ont un projet d'une formation technique. Par exemple, Lucie pourrait défier l'employeur pour être embauchée à l'essai comme technicienne.

TABLEAU 5. Probabilité de répondre qu'un patron refusera de l'embaucher parce qu'elle est une fille

VARIABLES DE RÉFÉRENCE	VARIABLES ACTIVES	COEFFICIENT
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	<b>0,159 ns</b>
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	0,248 ns
Élève non spectatrice	Élève spectatrice de Lucie	0,493**
Constante		<b>0,880***</b>
Somers' D		0,13

38 Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

39 Lecture : toutes choses égales par ailleurs, une spectatrice de Lucie a une plus forte probabilité de répondre qu'un patron refusera de l'embaucher qu'une non-spectatrice.

TABLE 5. Probability to answer that a manager will refuse to hire her because she is a girl

## Des stéréotypes tenaces...

40 Plusieurs affirmations stéréotypées concernant des métiers étaient proposées dans la dernière partie du questionnaire. Les jeunes ont alors exprimé leur accord ou leur désaccord face aux différents clichés favorables ou défavorables. Premier constat : les collégiennes réagissent nettement plus contre les préjugés que les collégiens.

### « La mécanique n'est pas pour les filles »

41 Soixante-sept pour cent des élèves ne sont pas d'accord avec cette affirmation (tableau 6). Toutes choses égales par ailleurs, les filles ont une probabilité plus forte que les garçons de réfuter cette opinion (tableau 7). Les collégiens qui ont participé à la pièce de théâtre contestent plus que les autres ce cliché : se démarquent des élèves de l'établissement témoin, les jeunes du collège 1 où tous ont assisté à la séance, ainsi que les spectateurs du collège 3, qui s'opposent nettement. La profession du père est un facteur également déterminant. Les enfants de père ouvrier, employé ou sans emploi pensent que la mécanique ne se décline pas au féminin. L'influence de la profession de la mère n'apparaît pas.

TABLEAU 6. Opinions des jeunes sur les affirmations stéréotypées

FILLES			QUESTIONS	GARÇONS		
EFFECTIFS	%			%	EFFECTIFS	
77	24	D'accord	La mécanique, c'est pas pour les filles	D'accord	42	129
244	75	Pas d'accord		Pas d'accord	57	178
3	1	Non-réponse		Non-réponse	1	3
324	100	Total		Total	100	310
254	78	D'accord	Un garçon peut être homme de ménage	D'accord	64	199
67	21	Pas d'accord		Pas d'accord	35	109
3	1	Non-réponse		Non-réponse	1	2
324	100	Total		Total	100	310
24	8	D'accord	Tous les ingénieurs sont des hommes	D'accord	18	56
299	92	Pas d'accord		Pas d'accord	82	253
1	-	Non-réponse		Non-réponse	-	1
324	100	Total		Total	100	310
109	34	D'accord	Secrétaire, c'est bien que pour les filles	D'accord	49	152
212	65	Pas d'accord		Pas d'accord	50	155
3	1	Non-réponse		Non-réponse	1	3
324	100	Total		Total	100	310
229	71	D'accord	Il existe des hommes esthéticiens	D'accord	67	208
91	28	Pas d'accord		Pas d'accord	30	92
4	1	Non-réponse		Non-réponse	3	10
324	100	Total		Total	100	310
69	21	Oui	Routier, c'est un métier que pour les hommes	Oui	33	102
252	78	Non		Non	65	213
3	1	Non-réponse		Non-réponse	2	5
324	100	Total		Total	100	310

42 Lecture : 75 % des filles et 57 % des garçons ne sont pas d'accord avec l'opinion suivante : la mécanique c'est pas pour les filles.

TABLE 6. Young people's opinions on stereotypes

TABLEAU 7. Probabilité de répondre de manière stéréotypée aux trois premières affirmations

		LA MÉCANIQUE C'EST PAS POUR LES FILLES	UN GARÇON PEUT ÊTRE UN HOMME DE MÉNAGE	TOUS LES INGÉNIEURS SONT DES HOMMES
VARIABLES DE RÉFÉRENCE	VARIABLES ACTIVES	COEFFICIENT	COEFFICIENT	COEFFICIENT
Garçon	Fille	$\beta$ 0,868***	0,744***	$\beta$ 0,983***
Moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et	$\beta$ 0,076 ns	$\beta$ 0,472***	0,311 ns
Famille (1, 2 enfants)	+ Famille nombreuse	0,072 ns	0,127 ns	0,023 ns
Collège 5	Collège 1	$\beta$ 0,636***		
Établissement témoin	élèves	$\beta$ 0,523 ns	0,034 ns	0,946***
	spectateurs	0,078 ns	$\beta$ 0,188 ns	1,587***
	Collège 2	$\beta$ 0,997***	$\beta$ 0,496 ns	1,191***
	élèves	0,001 ns	$\beta$ 0,621 ns	1,661***
	spectateurs	$\beta$ 0,709 ns	$\beta$ 0,489 ns	1,508***
	Collège 2	0,245 ns	$\beta$ 0,023 ns	0,036 ns
	élèves non- spectateurs		$\beta$ 0,624***	1,317***
	Collège 3			
	élèves			
	spectateurs			
	Collège 3			
	élèves non- spectateurs			
Collège 4				
élèves				
spectateurs				
Collège 4				
élèves non- spectateurs				

Profession du père	Agriculteur, artisan	0,412 <i>ns</i>	0,218 <i>ns</i>	0,622 <i>ns</i>
		0,298 <i>ns</i>	0,241 <i>ns</i>	0,138 <i>ns</i>
Profession de la mère	Cadre	<b>0,887***</b>	0,045 <i>ns</i>	0,635 <i>ns</i>
	Ouvrier	<b>0,851***</b>	0,014 <i>ns</i>	0,312 <i>ns</i>
Cadre	Employé	<b>0,666***</b>	0,286 <i>ns</i>	☒ 0,065 <i>ns</i>
	Sans emploi	0,848 <i>ns</i>	☒ 0,736 <i>ns</i>	☒ 0,084 <i>ns</i>
	Agricultrice	0,114 <i>ns</i>	☒ 0,004 <i>ns</i>	☒ 0,617 <i>ns</i>
	Technicienne	0,167 <i>ns</i>	☒ 0,813 <i>ns</i>	0,042 <i>ns</i>
	Ouvrière	0,127 <i>ns</i>	☒ <b>0,800***</b>	0,198 <i>ns</i>
	Employée	0,176 <i>ns</i>	☒ 0,447 <i>ns</i>	0,079 <i>ns</i>
	Sans emploi			
Constante		☒ <b>1,812***</b>	<b>2,125***</b>	<b>2,929***</b>
Somers' D		☒ 0,35	☒ 0,310	☒ 0,43

43 *ns* non significatif

44 \* significatif au seuil de 10 %

45 \*\* significatif au seuil de 5 %

46 \*\*\* significatif au seuil de 1 %. Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

47 Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un garçon, une fille a une plus forte probabilité de répondre qu'un garçon peut être homme de ménage.

TABLE 7. Probability to answer the three first assertions in a stereotyped way

### « Un garçon peut être homme de ménage »

48 Soixante et onze pour cent des collégiens approuvent le fait qu'un garçon puisse être homme de ménage. Toutes choses égales par ailleurs, les filles sont plus nombreuses à l'affirmer que les garçons. L'âge influe également sur les réponses : les élèves les plus âgés imaginent moins fréquemment un homme de ménage. Être enfant de mère employée a un impact négatif sur la réponse. Par rapport à l'établissement témoin, seuls les jeunes du collège 4 qui n'ont pas assisté à la présentation de « Lucie », ont une probabilité moindre d'admettre l'existence d'homme de ménage.

### « Tous les ingénieurs sont des hommes »

49 Les élèves sont 87 % à répondre négativement à cette affirmation. Les filles ont une probabilité plus importante à s'opposer à ce cliché, toutes choses égales par ailleurs. Le spectacle n'a pas d'impact significatif. En effet, tous les jeunes se démarquent du collège témoin en attestant plus souvent que les ingénieurs sont des hommes, à l'exception de la classe du collège 4 qui a assisté au spectacle. Il n'existe pas de différenciation selon l'origine sociale des élèves. À tout âge, ils pensent qu'ingénieur n'est pas un métier réservé aux hommes. Ingénieur est une profession plutôt mixte

dans les représentations des élèves de troisième, sans distinction pour les participants et les non-participants.

### « Secrétaire, c'est bien que pour les filles »

- 50 Près de 41 % des jeunes estiment que la profession de secrétaire est réservée aux femmes (tableau 6). Les adolescents les plus âgés ont une probabilité plus grande d'adhérer à une telle opinion (tableau 8). En revanche, toutes choses égales par ailleurs, les filles s'opposent fortement à ce point de vue. Le fait d'avoir participé au spectacle a un impact sur les opinions des jeunes dans deux établissements. En effet, les élèves du collège 1 qui ont tous vu la pièce et les spectateurs du collège 4 sont plus nombreux à contester ce cliché, toutes choses égales par ailleurs. L'influence de la profession du père apparaît. Par rapport aux jeunes de père cadre, les enfants de technicien ou ouvrier pensent plus fréquemment que secrétaire est un métier attribué aux femmes. Globalement, secrétaire demeure un métier plutôt féminin dans les représentations des élèves de troisième.

### « Il existe des hommes esthéticiens »

- 51 Près de 70 % des collégiens interrogés affirment l'existence d'hommes esthéticiens. À caractéristiques équivalentes, les filles ne se démarquent pas de manière significative dans leur réponse. Les élèves les plus âgés ont une plus grande probabilité de contester cette opinion. Si globalement le spectacle ne différencie pas les appréciations des jeunes, cependant deux établissements se démarquent. En effet, les jeunes du collège 2 qui ont vu « Lucie », et les élèves non-spectateurs du collège 4 imaginent moins des hommes esthéticiens. L'origine sociale a également un impact sur leurs perceptions. Par comparaison aux enfants de cadre, les collégiens dont le père est sans emploi admettent plus cette possibilité. Alors que les enfants dont la mère est agricultrice, employée, ou sans emploi répondent plus souvent de manière négative à cette proposition.

TABLEAU 8. Probabilité de répondre de manière stéréotypée aux trois dernières affirmations

		SECRÉTAIRE C'EST BIEN QUE POUR LES FILLES	IL EXISTE DES HOMMES ESTHÉTICIENS	ROUTIER C'EST UN MÉTIER QUE POUR LES HOMMES
VARIABLES DE RÉFÉRENCE	VARIABLES ACTIVES	COEFFICIENT	COEFFICIENT	COEFFICIENT
Garçon	Fille	$\beta$ 0,636***	$\beta$ 0,175 ns	$\beta$ 0,628***
Moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et +	$\beta$ 0,664***	$\beta$ 0,484***	$\beta$ 0,282 ns
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	$\beta$ 0,191 ns	$\beta$ 0,134 ns	$\beta$ 0,336 ns



Collège 5 Établissement témoin	Collège 1 élèves spectateurs	<b>0,527***</b>	0,448 ns	0,017 ns
	Collège 2 élèves spectateurs	0,013 ns	<b>0,799***</b>	0,563 ns
	Collège 2 élèves non-spectateurs	0,357 ns	0,329 ns	0,105 ns
	Collège 2 élèves spectateurs	0,078 ns	0,636 ns	0,198 ns
	Collège 2 élèves non-spectateurs	0,205 ns	0,182 ns	0,116 ns
	Collège 3 élèves spectateurs	<b>1,220***</b>	0,352 ns	0,534 ns
	Collège 3 élèves non-spectateurs	0,101 ns	<b>0,519***</b>	0,275 ns
	Collège 4 élèves spectateurs			
	Collège 4 élèves non-spectateurs			
	Profession du père	Agriculteur, artisan	0,745 ns	0,491 ns
Cadre	Technicien	<b>0,606***</b>	0,582 ns	0,193 ns
Profession de la mère	Ouvrier	<b>0,602***</b>	0,066 ns	0,298 ns
	Employé	0,121 ns	0,170 ns	0,433 ns
Cadre	Sans emploi	0,577 ns	<b>0,656***</b>	0,003 ns
	Agricultrice	0,620 ns	<b>1,604***</b>	0,621 ns
	Technicienne	0,039 ns	0,672 ns	0,396 ns
	Ouvrière	0,231 ns	0,591 ns	0,497 ns
	Employée	0,161 ns	<b>1,140***</b>	0,161 ns
	Sans emploi	0,455 ns	<b>0,859***</b>	0,183 ns
Constante		<b>1,123***</b>	<b>2,085***</b>	<b>1,863***</b>
Somers' D		0,313	ns	0,293

52 Constante Somers' D ns non significatif

53 \* significatif au seuil de 10 %

54 \*\* significatif au seuil de 5 %

55 \*\*\*significatif au seuil de 1 %. Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

56 Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un garçon, une fille a une plus forte probabilité de contester que secrétaire c'est bien que pour les filles.

TABLE 8. Probability to answer the three last assertions in a stereotyped way

### « Routier, c'est un métier que pour les hommes »

57 Soixante-douze pour cent des jeunes ne sont pas d'accord avec cette affirmation. Les filles ont une probabilité plus forte que les garçons de réfuter cette affirmation. Aucune

classe ni collège ne se différencient de l'établissement témoin. De plus, l'origine socioprofessionnelle des parents n'est pas un facteur déterminant.

58 Un modèle allant dans la « logique » de la mixité des métiers a été créé à partir des réponses des élèves qui ont donné la bonne combinaison aux six préjugés, de la manière suivante :

- « La mécanique c'est pas pour les filles » pas d'accord
- « Un garçon peut être homme de ménage » d'accord
- « Tous les ingénieurs sont des hommes » pas d'accord
- « Secrétaire, c'est bien que pour les filles » pas d'accord
- « Il existe des hommes esthéticiens » d'accord
- « Routier, c'est un métier que pour les hommes » pas d'accord

59 Deux variables jouent significativement dans la probabilité de s'opposer aux affirmations stéréotypées : le genre et le spectacle de « Lucie » (tableau 9). Les filles sont plus sensibles à la mixité des métiers. Et, le fait d'avoir participé à la pièce de théâtre augmente les chances pour un jeune de contester les clichés.

TABLEAU 9. Probabilité de répondre pour la mixité des métiers

VARIABLES DE RÉFÉRENCE	VARIABLES ACTIVES	COEFFICIENT
Garçon	Fille	<b>1,682***</b>
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	0,333 ns
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	0,326 ns
Élève non spectateur	Élève spectateur de Lucie	<b>0,892*</b>
Constante		<b>2,571***</b>
Somers' D		0,47

60 Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

61 Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un garçon, une fille a une plus forte probabilité de répondre en faveur de la mixité des métiers.

TABLE 9. Probability to answer for men and women

## Éléments de conclusion

62 Cette étude souligne en premier lieu des différences de représentations selon le genre. Les garçons fournissent davantage que leurs camarades féminines des réponses conformes aux stéréotypes. Les filles s'opposent nettement aux clichés, métiers d'hommes, métiers de femmes. La plupart des élèves de troisième ont déjà une idée de leur futur métier et une appréciation des professions qui tend vers la mixité. Les jeunes sont sensibilisés aux difficultés rencontrées par une femme dans son milieu professionnel.

- 63 La participation à une séance théâtrale est-elle susceptible d'influencer les regards des jeunes sur les métiers ? Sur plusieurs interrogations concernant les représentations des collégiens, le spectacle joue significativement concernant parfois l'ensemble des participants, parfois les élèves d'un ou deux établissements. Les réponses des spectateurs se différencient des autres adolescents : plus fréquemment que les autres, ils s'opposent à l'idée de métiers réservés aux hommes, ils imaginent la mixité de la profession de secrétaire, ils affirment que la mécanique est également pour les filles, ils contestent les préjugés sur les métiers. Les observations ne vont cependant pas toujours dans le sens apparemment attendu. En effet, les projets professionnels sont aussi stéréotypés en termes de genre chez les spectateurs (et spectatrices) et chez les non-spectateurs (et non-spectatrices). De plus, le fait d'avoir vu « Lucie » semble diminuer les chances de croire pour un jeune en la mixité des métiers (tableau 3). Enfin, les spectatrices sont plus nombreuses que les non-spectatrices à penser qu'un patron refusera de les embaucher parce qu'elles sont des filles. De tels constats ne sont pourtant pas nécessairement négatifs. On peut en effet interpréter en termes de « désirabilité sociale », la dissonance entre, d'une part, l'adhésion massive (de 9 jeunes sur 10) à l'idée selon laquelle les métiers sont mixtes et, d'autre part, l'expression pour eux-mêmes de projets particulièrement stéréotypés en termes de genre. Les élèves interrogés connaissent la norme sociale « déclarée » : tous les métiers peuvent aussi bien être exercés par des hommes que par des femmes, même si ce n'est pas encore le cas dans les faits. Ils savent que « c'est la bonne réponse » et ils acceptent de la donner, mais ils ne sont pas prêts à s'y conformer eux-mêmes !
- 64 On peut, en revanche, poser pour hypothèse que les spectateurs de « Lucie », qui ressentent davantage les difficultés des femmes sur le marché du travail, sont plus prudents dans leurs réponses : ils ont découvert que cela n'allait pas de soi, que les chefs d'entreprise et salariés n'adhéraient pas à une telle croyance et que, peut-être même, une majorité s'y opposait. Autrement dit, ces jeunes savent que, s'ils veulent vraiment que la norme déclarée devienne réelle, s'ils souhaitent eux-mêmes exercer des professions rarement occupées par quelqu'un de leur sexe, il leur faudra résister, voire lutter, pour y parvenir. La pièce de théâtre apparaît comme un révélateur de la situation des femmes dans le monde professionnel, de la non-mixité actuelle des métiers, mais il semble que le public reste sur les difficultés d'une jeune femme devenue technicienne face à un employeur, soulignant plus les inconvénients que les avantages d'un tel choix professionnel en termes individuels et sociaux.
- 65 D'autres facteurs influent sur les opinions des jeunes, ce qui complexifie l'évaluation de l'impact d'une pièce de théâtre, d'autant plus si cette présentation n'a pas été suivie (ou précédée) d'autres interventions ou de prolongements. Ainsi, l'influence de la profession des parents est présente. Les jeunes de père ouvrier ou de mère employée expriment des opinions plus stéréotypées que les enfants de cadre. Les élèves les plus âgés, qui représentent 12 % de la population interrogée, se démarquent également des autres collégiens à plusieurs reprises et fournissent plus souvent une réponse stéréotypée. Est-ce lié à l'âge, au statut de redoublant, à une meilleure connaissance du marché du travail... ? À travers les représentations des jeunes, se mêlent des images toutes faites, des jugements sur le caractère masculin ou féminin des métiers, qui peuvent interférer avec des visions du monde différenciées selon leur établissement. Il en est ainsi pour le collège 4 qui se distingue, les points de vue des élèves se démarquant souvent des autres collégiens<sup>10</sup>.

- 66 Les impacts du spectacle mesurés à court terme sur les représentations des élèves sont perceptibles. Le fait d'avoir participé à la pièce de théâtre augmente les possibilités pour un jeune de contester des préjugés. « Lucie technicienne » permet aux collégiens de prendre conscience de l'iniquité entre homme et femme sur le marché du travail. La tonalité positive des effets de cette action, qui modifie certaines appréciations des jeunes, incite à continuer et imaginer d'autres initiatives actives d'intervention auprès des élèves.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Accardo, A., & Corcuff, P. (1986). *La sociologie de Bourdieu. Textes choisis et commentés*. Bordeaux : Le Mascaret.
- Baudelot, C., & Establet, R. (1992). *Allez les filles !* Paris : Le Seuil.
- Boudon, R. (1973). *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*. Paris : Armand Colin.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction. Éléments pour une théorie d'enseignement*. Paris : Éditions de Minuit.
- Duru-Bellat, M. (1990). *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?* Paris : L'Harmattan.
- Duru-Bellat, M., Jarousse, J.-P., Labopin, M.-A., & Perrier, V. (1993). Les processus d'auto-sélection des filles à l'entrée en première. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 22, 3, 259-267.
- Guégnard, C., Hénault, C., & Ribe, A. (2001). *Diversification des choix professionnels des filles : Allez Lucie ! Rapport final pour l'association Orientation au féminin, Délégation Régionale des Droits des Femmes, Fonds Social Européen*.
- Guichard, J., & Huteau, M. (1997). L'école et les intentions d'avenir professionnelles des adolescents. In H. Rodriguez-Tomé et al., (Éds.), *Regards actuels sur l'adolescence*. Paris : P.U.F.
- Mosconi, N. (1994). *Femmes et savoir*. Paris : L'Harmattan.
- Vouillot, F. (1999). Orientation : le reflet des rôles de sexe. *Autrement dit*, 81-90. C.N.D.P.
- Wach, M. (1992). Projets et représentations des études et des professions des élèves de troisième et de terminale en 1992. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 21, 3, 297-339.

## ANNEXES

Questionnaire sur les métiers

**Merci de bien vouloir remplir ce questionnaire qui nous permettra de connaître vos opinions.**

Établissement : ..... Classe :

.....

Garçon  Fille

Âge : .....

Nombre de frères : ..... Nombre de sœurs : .....

Profession de la mère :

.....

Profession du père :

.....

**1. Avez-vous une idée de votre futur métier ?**

Oui  Non

Si oui précisez :

.....

**2. Pensez-vous que certains métiers ne peuvent être exercés que par des femmes ?**

Oui  Non

Si oui donnez au minimum 3 exemples :

.....  
.....  
.....  
.....

**3. Pensez-vous que certains métiers ne peuvent être exercés que par des hommes ?**

Oui  Non

Si oui donnez au minimum 3 exemples :

.....  
.....  
.....  
.....

**4. Pensez-vous que certains métiers peuvent être exercés autant par les femmes que par les hommes ?**

Oui  Non

Si oui donnez au minimum 3 exemples :

.....  
.....

.....  
 .....  
**5. Pensez-vous qu'il est difficile pour une femme de trouver un emploi généralement occupé par un homme ?**

Oui  Non

**6. Pensez-vous qu'il est difficile pour un homme de trouver un emploi généralement occupé par une femme ?**

Oui  Non

**7. Pensez-vous qu'une femme aura des difficultés dans son métier, si la majorité de ses collègues sont des hommes ?**

Oui  Non

Pourquoi :

.....  
 .....  
 .....  
 .....

**8. Pensez-vous qu'un homme aura des difficultés dans son métier, si la majorité de ses collègues sont des femmes ?**

Oui  Non

Pourquoi :

.....  
 .....  
 .....  
 .....

**9. Vous êtes une fille :**

**Pensez-vous qu'un patron refusera de vous embaucher parce que vous êtes une fille ?**

Oui  Non

**Vous êtes un garçon :**

**Pensez-vous qu'un patron refusera de vous embaucher parce que vous êtes un garçon ?**

Oui  Non

**10. Vous êtes une fille :**

**Si vous choisissez un métier en général exercé par des hommes, votre famille approuvera-t-elle votre choix ?**

Oui  Non

**Vous êtes un garçon :**

**Si vous choisissez un métier en général exercé par des femmes, votre famille approuvera-t-elle votre choix ?**

Oui

Non

**Donnez votre opinion en répondant à ces affirmations :**

11. « La mécanique c'est pas pour les filles »	D'accord <input type="checkbox"/>	Pas d'accord <input type="checkbox"/>
12. « Un garçon peut être homme de ménage »	D'accord <input type="checkbox"/>	Pas d'accord <input type="checkbox"/>
13. « Tous les ingénieurs sont des hommes »	D'accord <input type="checkbox"/>	Pas d'accord <input type="checkbox"/>
14. « Secrétaire, c'est bien que pour les filles »	D'accord <input type="checkbox"/>	Pas d'accord <input type="checkbox"/>
15. « Il existe des hommes esthéticiens »	D'accord <input type="checkbox"/>	Pas d'accord <input type="checkbox"/>
16. « Routier, c'est un métier que pour les hommes »	D'accord <input type="checkbox"/>	Pas d'accord <input type="checkbox"/>

## NOTES

1. Une première convention signée le 20 décembre 1984 par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère des Droits de la femme portait plus spécifiquement sur l'orientation des jeunes filles. La deuxième datée du 14 septembre 1989 entre le secrétariat d'État chargé des Droits des femmes et le secrétariat d'État chargé de l'Enseignement technique visait à promouvoir les formations techniques et industrielles auprès des jeunes filles. La troisième, validée en 2000 avec de nombreuses signatures, souligne une volonté politique plus transversale d'égalité des chances entre les filles et les garçons à l'école : celles du ministère de l'Emploi et de la Solidarité, du ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, du ministère de l'Agriculture et de la Pêche, du ministère chargé de l'Enseignement Scolaire, du secrétariat d'État aux Droits des femmes et à la Formation professionnelle.

2. Le terme « technique » désigne ici des formations ou des métiers qui utilisent des technologies à connotation traditionnellement masculine.

3. Le terme de « représentations » renvoie à la définition de Bourdieu « *images mentales, idées des choses et des gens, façons de les voir* » (Accardo & Corcuff, 1986).

4. Cette enquête a été effectuée par deux étudiantes de l'Institut Universitaire Professionnalisé « Management de l'éducation, de la formation » de Dijon, dans le cadre d'un stage de deuxième année d'études : Charlotte Hénault et Amandine Ribe (Guégnard, Hénault, & Ribe, 2001).

5. Dans le collège 1, la présentation du spectacle « Lucie » s'inscrit dans une logique globale d'orientation. Pour les trois autres collèges, cette action se situait dans le cadre d'une journée de sensibilisation sur le thème de l'égalité des chances pour des élèves de troisième d'un bassin de formation ; toutes les classes n'ont pu y participer, seulement une ou deux par établissement, compte tenu de l'organisation de cette journée et de l'aspect financier. Il nous a semblé intéressant d'interroger les troisièmes des autres classes non participantes pour analyser un éventuel effet établissement, ainsi qu'un collège témoin qui ne s'inscrit aucunement dans ce type de démarche.

6. Nous présentons les résultats de cette étude en suivant le fil du questionnaire, les titres des sections reprennent souvent les questions posées aux élèves.
  7. Ainsi en 1992, pour 700 jeunes, 86 % exprimaient un choix de métier et 200 métiers différents ont été énoncés. Les professions les plus souvent citées sont professeur (9 %), ingénieur (7 %), instituteur, infirmière (4 % chacun), avocat, comptable, mécanicien, médecin, pilote, professeur de sport (3 % chacun)... (Wach, 1992).
  8. Plusieurs modèles ont été testés. Ne sont présentés que les modèles significatifs qui apportent un éclairage sur l'évaluation de la pièce de théâtre.
  9. Les réflexions les plus représentatives des jeunes sont reproduites « *en italique* ».
  10. Une analyse de la démarche contextuelle de la venue de la troupe théâtrale a été menée dans les collèges 1 et 2, et non au sein du collège 4. Or, le choix de la classe retenue pour assister à la pièce de théâtre a sans doute une importance. Ainsi pour le collège 2, la première classe a été choisie car les élèves suivaient l'option technologique, et la seconde parce qu'elle était composée essentiellement de filles.
- 

## RÉSUMÉS

Des actions de sensibilisation et d'information sont effectuées en Bourgogne afin de susciter une réflexion sur les blocages sociaux et culturels qui font obstacle à l'intégration des femmes dans des domaines considérés *a priori* comme masculins. Ainsi, le spectacle interactif « Lucie technicienne » réalisé par la Compagnie du Sablier présente aux élèves de troisième de collèges une jeune fille déterminée à choisir une profession réputée masculine, et incite les jeunes à réfléchir sur leur projet professionnel. L'objectif de cette étude est d'analyser les perceptions des filles et garçons vis-à-vis des métiers, d'appréhender leurs impressions du monde du travail, pour ensuite pouvoir mesurer les éventuels impacts de cette pièce de théâtre. Les spectateurs se différencient des autres adolescents : ils s'opposent à l'idée de professions réservées aux hommes, ils contestent les opinions stéréotypées sur les métiers, ils ressentent davantage les difficultés des femmes sur le marché du travail.

Programmes were launched in the French region of Burgundy in order to increase the understanding of the social and cultural obstacles for women in terms of occupational fields, considered *a priori* as male dominated. As part of this programme, the Compagnie du Sablier performed an interactive theatre play called "Lucie, the technician"; it was aimed at an audience of lower secondary school pupils. It tells the story of a young girl determined to choose a male dominated occupation, and challenges young people to consider their career choice. The purpose of this study is to analyse the vocational representations of girls and boys, and to look at the pupils' visions of the world of work, in order to assess the probable impact of the show. The pupil spectators appear to be different from the other adolescents: they are against the idea that jobs are reserved for men, they contest job stereotypes, and they feel to a higher degree that there are labour market difficulties for women.



## INDEX

**Mots-clés** : métiers féminins, métiers masculins, orientation au féminin, Représentations professionnelles

**Keywords** : Career representations, careers guidance and gender, female jobs, male jobs

## AUTEUR

### CHRISTINE GUÉGNARD

Christine Guégnard est Ingénieure d'Études au Centre régional associé au Céreq de Dijon, à l'Irédu (Institut de recherche sur l'économie de l'éducation/C.N.R.S.). Ses activités portent sur la problématique de la relation formation-emploi, notamment l'insertion professionnelle des jeunes ou l'analyse du marché du travail, et l'évaluation des politiques d'éducation, plus particulièrement la diversification de l'orientation des filles. Contact : Irédu, Université de Bourgogne, 9 av. Alain Savary, B.P. 47870, 21078 Dijon Cedex. Tél. : 03 80 39 54 60.